

**SÉNAT DE BELGIQUE**


---

**SESSION DE 2005-2006**


---

21 JUIN 2006

**Proposition de loi modifiant l'article 194<sup>ter</sup>  
du Code des impôts sur les revenus  
1992 relatif au régime de tax shelter  
pour la production audiovisuelle**

**RAPPORT**

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DES AFFAIRES  
ÉCONOMIQUES  
PAR  
M. STEVERLYNCK**

**BELGISCHE SENAAAT**


---

**ZITTING 2005-2006**


---

21 JUNI 2006

**Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 194<sup>ter</sup>  
van het Wetboek van de inkomsten-  
belastingen 1992 betreffende de tax  
shelter-regeling ten gunste van de  
audiovisuele productie**

**VERSLAG**

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN VOOR  
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER STEVERLYNCK**

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter** : Jean-Marie Dedecker.**Membres/Leden :**

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Bart Martens, André Van Nieuwerkerke.
VLD PS	Stéphanie Anseeuw, Jean-Marie Dedecker, Luc Willems. Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
MR	Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton.
CD&V Vlaams Belang CDH	Etienne Schouppe, Jan Steverlync. Frank Creyelman, Anke Van dermeersch. Christian Brotcorne.

**Suppléants/Plaatsvervangers :**

Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Flor Koninckx, Myriam Vanlerberghe.  
Nele Lijnen, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.  
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.  
Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes,  
François Roelants du Vivier.  
Wouter Beke, Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe.  
Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.  
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

*Voir :***Documents du Sénat :****3-1284 - 2004/2005 :**

N° 1 : Proposition de loi de Mmes Hermans et Anseeuw.

**3-1284 - 2005/2006 :**

N° 2 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****3-1284 - 2004/2005 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de dames Hermans en Anseeuw.

**3-1284 - 2005/2006 :**

Nr. 2 : Amendementen.

## I. INTRODUCTION

La proposition de loi qui fait l'objet du présent rapport a été déposée le 5 juillet 2005. Elle a été prise en considération le 7 juillet 2005 et envoyée à la commission des Finances et des Affaires économiques

Celle-ci l'a examinée au cours de ses réunions des 12 octobre 2005, 18 janvier, 7 et 21 juin 2006.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME ANSEEUW, COAUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

La disposition à l'examen vise à étendre le régime préférentiel de *tax shelter* au secteur des programmes et séries destinés à la jeunesse.

L'intervenante souligne l'efficacité du système de *tax shelter*. En effet, les productions qui en ont bénéficié échappent au grave problème de financement auquel l'ensemble du secteur audiovisuel est confronté ces dernières années.

Or, comme le montrent aussi les déclarations des communautés, ce sont précisément les programmes destinés à la jeunesse qui ne bénéficient pas du régime en question. Il faudrait qu'ils puissent en profiter, vu l'intérêt culturel que présente cette catégorie de productions.

Ensuite, l'intervenante précise qu'en concertation avec le secteur, elle définit un programme destiné à la jeunesse comme un programme de fiction pour un public jeune, qui est réservé à la télévision, qui peut être exploité unitairement, en collection ou en série et dont la durée peut être comprise entre 25 et 35 minutes.

## III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Vu les réactions positives émanant du secteur, M. Steverlynck est convaincu de l'efficacité du régime de *tax shelter*. Il est d'avis qu'il serait intéressant de l'étendre aux programmes ou aux séries destinés à la jeunesse qui ne sont pas des longs métrages de fiction, ni des films d'animation ou des documentaires.

Mme Kapompolé renvoie au cadre artistique esquisé et exprime sa crainte que l'on y déroge à terme. Comment éviter cela ?

M. Collas trouve les dispositions proposées intéressantes mais a deux remarques à formuler. Il note tout d'abord qu'aucune date d'entrée en vigueur n'est mentionnée et, ensuite, qu'il serait indispensable de

## I. INLEIDING

Het voorliggend wetsvoorstel werd ingediend op 5 juli 2005. Het werd in overweging genomen op 7 juli 2005 en verzonden naar de commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden.

De commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 12 oktober 2005, 18 januari, 7 juni en 21 juni 2006.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW ANSEEUW, MEDE-INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

Voorliggende bepaling strekt ertoe om de gunstregeling van de *tax shelter* uit te breiden tot de sector van de jeugdprogramma's en -reeksen.

Spreekster benadrukt de effectiviteit van de *tax shelter*. Immers, alhoewel de audiovisuele sector als geheel, een aantal jaren geleden nog met een groot financieringsprobleem zat, is dat, dankzij de *tax shelter*, voor de begunstigde producties verholpen.

Echter net de jeugdprogramma's, zoals ook blijkt uit de verklaringen van de gemeenschappen, ressorteren niet onder dit regime. Gezien het culturele belang van deze categorie is de voorgestelde uitbreiding aangewezen.

Spreekster stelt vervolgens dat zij, in overleg met de sector, een jeugdprogramma definieert als een fictieprogramma voor een jeugdig publiek, dat bestemd is voor de televisie, dat op zichzelf kan staan of deel uitmaakt van een reeks of feuilleton en dat tussen de 25 en 35 minuten kan duren.

## III. ALGEMENE BESPREKING

Gezien de positieve reacties uit de sector is de heer Steverlynck overtuigd van de effectiviteit van de maatregel van de *tax shelter*. Hij is van mening dat het interessant is om jeugdprogramma's of jeugdreksen die geen lange fictiefilm zijn, noch een animatie- of documentaire film, van de voordelen van de *tax shelter* te laten genieten.

Mevrouw Kapompolé verwijst naar het geschetste artistieke kader en uit de vrees dat op termijn hiervan wordt afgeweken. Hoe kan dit aspect worden gevrijwaard ?

De heer Collas acht de voorgestelde bepalingen interessant. Toch heeft hij twee bemerkingen: ten eerste wordt er geen datum van inwerkingtreding bepaald en verder lijkt het hem noodzakelijk om de

définir ce qu'il faut entendre par « programme destiné à la jeunesse » et « série destinée à la jeunesse ».

M. Van Nieuwkerke estime qu'il serait nécessaire de procéder à une évaluation plus large de la méthode actuelle et du système de *tax shelter*. Peut-être faudrait-il donner une définition toute différente des productions audiovisuelles pouvant bénéficier du système.

Le ministre déclare qu'à l'origine, le système de *tax shelter* avait pour vocation d'encourager les investissements dans le cinéma, au sens large du terme. Par la suite, ce régime fiscal préférentiel a été étendu à d'autres créations à haute valeur artistique et culturelle, à savoir les documentaires, les films d'animation et les longs métrages de fiction. Ces catégories de productions audiovisuelles ont ceci en commun qu'elles recèlent une forte valeur culturelle, contrairement aux programmes relevant de la culture de masse. Ainsi, lorsqu'on a décidé d'étendre le régime aux téléfilms longs métrages de fiction à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2006, on a, par exemple, exclu expressément les productions tournées sur un seul plateau de production.

Ensuite, s'agissant des séries destinées à la jeunesse, le ministre ne voit guère de différence avec les séries d'animation ou les séries documentaires destinées à la jeunesse, qui peuvent déjà bénéficier du régime. Il estime par ailleurs que l'on doit utiliser la définition proposée avec beaucoup de prudence si l'on veut éviter d'instaurer un régime fiscal préférentiel pour la culture de masse. En effet, c'est le seul moyen d'empêcher que des chaînes commerciales n'aient recours au système de *tax shelter* pour élaborer certains programmes audiovisuels commerciaux pour la jeunesse. À cet égard, il faut que les commissions de sélection régionales compétentes procèdent au contrôle de qualité demandé.

En ce qui concerne le concept de « téléfilm long métrage de fiction », le ministre fait remarquer qu'à l'origine, celui-ci désignait, comme le précise d'ailleurs la justification de l'amendement n° 3 (voir doc. Chambre, n° 51 0730/003), les téléfilms de plus de 52 minutes, exploités unitairement, en collection ou en série, c'est-à-dire le format classique pour ce genre de films.

Toutefois, comme le secteur a posé une série de questions à propos de la durée de ces longs métrages de fiction, il a été décidé que ceux-ci pourraient aussi avoir une durée plus courte, par exemple 22 minutes. Pour bénéficier du régime de *tax shelter*, un film ne devra donc pas nécessairement avoir une durée de 52 minutes.

Le ministre ajoute que Mme Déom a posé une question parlementaire à ce sujet le 30 mai 2006.

définition van de termen « jeugdprogramma » en « jeugdreeks » te concretiseren.

De heer Van Nieuwkerke ervaart een behoefte aan een ruimere evaluatie van de huidige werkmethode en van de *tax shelter*. Misschien is er behoefte aan een totaal andere definitie van de begunstigde audiovisuele producties ?

De minister verklaart dat de *tax shelter* oorspronkelijk bedoeld was om de investeringen in de cinema, in de brede zin van het woord, aan te moedigen. Nadien mochten andere creaties met een belangrijke artistieke en culturele inbreng zijnde de documentaires, de animatiefilms en de lange fictiefilms eveneens van dit gunstige fiscale regime genieten. Deze categorieën van audiovisuele producties hebben als gemeenschappelijk kenmerk de belangrijke artistieke inbreng. Dit in tegenstelling tot de zogenaamde massacultuur. Zo werden bijvoorbeeld, toen werd beslist dat vanaf 1 januari 2006 ook de lange fictiefilms voor televisie van deze voorwaarden kunnen genieten, expliciet de producties die op één productieplateau worden gedraaid, uitgesloten.

Wat vervolgens de jeugdreeksen betreft, ziet de minister weinig verschil met animatiereeksen of documentairereeksen voor de jeugd die reeds van het regime kunnen genieten. Ten tweede is hij van mening dat er zeer omzichtig met de voorgestelde definitie moet worden omgesprongen aangezien het de bedoeling is om de instelling van een fiscaal gunstig regime voor de massacultuur te vermijden. Immers, enkel op die manier kan verhinderd worden dat commerciële omroepen voor het maken van bepaalde commerciële audiovisuele programma's voor de jeugd een beroep zullen doen op de *tax shelter*. Daarbij is het de bedoeling dat de bevoegde regionale selectiecommissies de gevraagde kwaliteitstoetsing uitvoeren.

Wat het begrip « lange fictiefilm voor televisie » betreft, merkt de minister op dat hieronder, zoals neergeschreven in de verantwoording van het amendement nr. 3 (Zie doc. Kamer, nr. 51 0730/003) oorspronkelijk televisiefilms werden verstaan van meer dan 52 minuten, die op zichzelf staan of deel uitmaken van een reeks of een feuilleton, namelijk het klassieke formaat voor dergelijke films.

Echter, aangezien de sector naar de duurtijd van dergelijke lange fictiefilms een aantal vragen heeft gesteld, werd beslist dat dergelijke films ook korter mogen duren, bijvoorbeeld 22 minuten. Het criterium van de 52 minuten zal dus niet worden weerhouden om al dan niet te kunnen genieten van het systeem van de *tax shelter*.

De minister merkt nog op dat op 30 mei 2006 mevrouw Déom een parlementaire vraag over dit onderwerp stelde.

L'intervenant explique en outre que les films qui sont diffusés, par exemple, par période 10 minutes, ne changent pas de forme et qu'ils peuvent continuer à bénéficier du régime de *tax shelter*. En effet, le format de diffusion n'a aucun impact sur le contenu réel et la forme du produit.

Mme Hermans déclare qu'en pratique, les séries télévisées sont saisonnières et, dès lors, généralement diffusées par groupes de 13 épisodes. Les maisons de production flamandes constatent que, pour chaque épisode, il leur faut refaire toute la procédure en vue d'obtenir le *tax shelter*. La sénatrice déclare que la notion de « série » a été explicitement reprise dans le texte de la proposition de loi.

Le ministre répond que le problème lié à l'obligation d'introduire des demandes multiples ne se présente pas du côté francophone. Il considère dès lors que ce problème d'interprétation différente peut être résolu par la voie de concertation.

M. Steverlynck suggère d'édicter une circulaire précisant que les films de plus courte durée, par exemple d'une durée de 22 minutes, peuvent également bénéficier du régime et qu'il ne faut introduire qu'une seule demande pour les séries.

Mme Anseeuw renvoie dans ce cadre à la circulaire (circ 23.12.04) qui précise que seuls les films de fiction d'une durée de plus de 52 minutes peuvent être admis au bénéfice du régime de *tax shelter*.

Le ministre déclare que la loi n'impose aucune durée et qu'une circulaire n'est pas la loi. La durée de 52 minutes qui a été citée en son temps a uniquement valeur d'exemple et s'explique par le fait que c'était la durée la plus fréquente à l'époque.

Mme Hermans fait remarquer que malgré les précisions données ci-avant, les séries destinées à la jeunesse et les séries de fiction ne peuvent toujours pas bénéficier du régime de *tax shelter*. Eu égard à l'importance de ce genre pour le secteur audiovisuel flamand, l'intervenante insiste pour que l'on remédie à ce problème. Elle demande à cet effet que les mots « série destinée à la jeunesse » soient insérés dans la loi. De cette manière, les maisons de production pourront créer pour les jeunes et les enfants des productions spécifiques qui restent dans des limites financières praticables.

M. Steverlynck fait remarquer que l'objectif initial était de faire relever des dispositions actuelles les notions de séries et de programmes destinés aux jeunes et de leur permettre de bénéficier du régime de *tax shelter*. Mais si cette méthode n'est pas appliquée dans la pratique, il y a un problème.

Si ces dispositions sont inscrites dans la loi, il est opportun qu'elles se greffent sur la directive euro-

Spreker verduidelijkt verder dat films, die bijvoorbeeld worden uitgezonden per periode van 10 minuten, niet van vorm veranderen en dat ze nog steeds van het regime van de *tax shelter* kunnen genieten. Het formaat van de uitzending heeft immers geen invloed op de werkelijke inhoud en de vorm van het product.

Mevrouw Hermans verklaart dat in de praktijk televisiereeksen seizoensgebonden zijn en daarom meestal worden uitgezonden in reeksen van 13. Daarbij ervaren de Vlaamse productiehuisen dat ze voor elke aflevering opnieuw de procedure voor het behalen van de *tax shelter* moeten doorlopen. Om hieraan te remediëren verklaart de senator expliciet het begrip « reeks » in het wetsvoorstel te hebben opgenomen.

De minister verklaart dat het probleem van verplichte meervoudige aanvragen langs Franstalige kant niet wordt ervaren. Hij stelt vervolgens dat dit probleem van een verschillende interpretatie kan worden opgelost door onderling overleg.

De heer Steverlynck suggereert de publicatie van een circulaire waarin duidelijk wordt gesteld dat ook kortere films, bijvoorbeeld van 22 minuten, onder het regime kunnen ressorteren en dat voor reeksen slechts één aanvraag moet worden ingediend.

Mevrouw Anseeuw verwijst in dat kader naar de circulaire (circ 23.12.04) waarin wordt bepaald dat enkel fictiefilms van langer dan 52 minuten in aanmerking komen voor de *tax shelter*.

De minister stelt dat de wet geen tijdsduur oplegt en dat een circulaire de wet niet is. Hij stelt dat de 52 minuten indertijd enkel als voorbeeld werden aangehaald omdat ze toen de meest gangbare tijdsperiode waren.

Mevrouw Hermans merkt op dat met de voorgaande verduidelijking de jeugd- en fictiereeksen nog steeds niet van het regime van de *tax shelter* kunnen genieten. Gezien het belang van dit genre voor de Vlaamse audiovisuele sector vraagt de spreker met aandring om hieraan te remediëren. Ze vraagt om het woord jeugdreeks in de wet in te voegen. Op die manier kunnen de productiehuisen voor de jeugd en de kinderen eigen producten maken die financieel haalbaar zijn.

De heer Steverlynck merkt op dat het oorspronkelijk de bedoeling was om de begrippen jeugdreeks en jeugdprogramma's onder de huidige bepalingen te laten ressorteren en te laten genieten van het regime van de *tax shelter*. Als deze werkwijze echter niet in de praktijk wordt toegepast dan is er wel een probleem.

Indien deze bepalingen worden ingeschreven in de wet, is het opportuun dat ze worden geënt op de

péenne correspondante, à propos de laquelle il y a lieu de remarquer qu'elle ne connaît pas la notion de «jeunesse».

Le ministre déclare que si certains produits audiovisuels destinés à la jeunesse ne relèvent pas des dispositions à l'examen, le texte doit être adapté. Il attire cependant l'attention sur la procédure à suivre, étant donné que l'article 194<sup>ter</sup> du CIR est considéré comme une aide de l'État. Le ministre suggère que si l'on souhaite éventuellement étendre les productions à prendre en compte à des productions audiovisuelles non visées par la directive n° 89/552/CEE du Conseil, on demande l'accord du Conseil européen qui dispose d'un délai de 3 mois pour se prononcer.

Dans ce sens, le ministre recommande donc de lier l'entrée en vigueur de l'article en question à l'accord de la Commission européenne. De cette manière, les dispositions resteront dans le cadre de la réglementation européenne et on pourra éviter qu'elles ne soient considérées comme une aide de l'État et que les fonds ne doivent être récupérés.

#### IV. DISCUSSION DES ARTICLES

##### Article 2

##### *Amendement n° 1*

Tenant compte des observations formulées au cours de la discussion générale, Mme Anseeuw et consorts déposent l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 3-1284/2), qui vise à définir clairement la notion de «série destinée aux enfants et aux jeunes» Le but est en outre de continuer à promouvoir des productions de haut niveau qualitatif.

M. Steverlynck se demande s'il existe de nombreuses séries de fiction répondant aux conditions d'un contenu éducatif, culturel et informatif. Faut-il effectivement satisfaire cumulativement à ces trois conditions ?

Selon le ministre, ces trois notions ont un contenu plus ou moins identique. Il estime préférable de s'en tenir à la formulation proposée.

M. Koninckx fait remarquer qu'il existe des programmes purement informatifs qui n'ont aucun impact culturel. En ce sens, il souhaiterait faire figurer explicitement le mot «ou» dans l'amendement proposé.

Mme Anseeuw souligne que le but n'est pas d'ouvrir le régime de *tax shelter* aux programmes populaires qui comprennent également plusieurs émissions. Bien qu'ayant un caractère culturel, ces programmes ne sont

correspondende Europese rechtlijn waarbij het belangrijk is om op te merken dat de richtlijn het begrip jeugd niet kent.

De minister verklaart dat, als bepaalde audiovisuele producten voor de jeugd niet onder de huidige bepalingen ressorteren, de tekst moet worden aangepast. Daarbij vestigt hij wel de aandacht op de te volgen procedure aangezien het artikel 194<sup>ter</sup> van het WIB wordt beschouwd als staatssteun. De minister suggereert om bij een eventuele uitbreiding van de in aanmerking te nemen producties tot audiovisuele producties die niet in de richtlijn van nr. 89/552/EEG van de Raad worden omschreven, de instemming van de Europese Raad te vragen, die daarvoor over een termijn van 3 maand beschikt.

In die zin raadt de minister dus aan om de inwerkingtreding van het bewuste artikel te linken aan het akkoord van de Europese Commissie. Op die manier zullen de bepalingen blijven kaderen binnen de Europese regelgeving en kan worden vermeden dat ze worden beschouwd als staatssteun en dat gelden moeten worden teruggevraagd.

#### IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

##### Artikel 2

##### *Amendement nr. 1*

Rekening houdend met de opmerkingen uit de algemene bespreking dient mevrouw Anseeuw c.s. een amendement nummer 1 in (St. Senaat, nr. 3-1284/2) dat ertoe strekt een kinder- en jeugdreeks duidelijk te definiëren. Bovendien is het de bedoeling om kwalitatief hoogstaande producties te blijven promoten.

De heer Steverlynck vraagt zich af of er veel fictiereeksen bestaan die aan de voorwaarden van een educatieve, culturele en informatieve inhoud voldoen. Moet er inderdaad aan de drie voorwaarden tegelijkertijd worden voldaan ?

De minister stelt dat de 3 begrippen ongeveer dezelfde notie kennen. Hij geeft er de voorkeur aan om de voorgestelde formulering te behouden.

De heer Koninckx merkt op dat er puur informatieve programma's bestaan zonder culturele inslag. In die zin is hij er voorstander van om expliciet het woord «of» in het voorgestelde amendement op te nemen.

Mevrouw Anseeuw verklaart dat het niet de bedoeling is om «popprogramma's» die ook verschillende afleveringen kennen, mee op te nemen in de regeling van de tax shelter. Deze zijn, alhoewel cultureel, niet

pas vraiment éducatifs, raison pour laquelle l'intervenante propose elle aussi de s'en tenir au texte proposé.

#### Article 3 (nouveau)

Compte tenu des observations formulées au cours de la discussion générale, Mme Anseeuw et consorts déposent l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 3-1284/2), qui vise à fixer une date d'entrée en vigueur.

Les membres de la commission ne formulent pas d'autres observations à ce propos.

#### V. VOTES

L'article 1<sup>er</sup>, l'amendement n° 1, l'article 2 amendé, l'amendement n° 2 et l'ensemble de la proposition de loi ainsi amendée sont adoptés à l'unanimité des 11 membres présents.

\*  
\* \*

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*Le rapporteur,*

Jan STEVERLYNCK.

*Le président,*

Jean-Marie DEDECKER.

echt educatief en daarom stelt de spreekster eveneens voor om de voorgestelde tekst te behouden.

#### Artikel 3(nieuw)

Rekening houdend met de opmerkingen uit de algemene bespreking dient mevrouw Anseeuw c.s. een amendement nummer 2 in (St. Senaat, nr. 3-1284/2) dat ertoe strekt een datum van inwerkingtreding te bepalen.

Hierover worden geen verdere opmerkingen gemaakt.

#### V. STEMMINGEN

Het artikel 1, amendement nr. 1, het geamendeerde artikel 2, amendement nr. 2 en het aldus geamendeerde wetsvoorstel in zijn geheel worden eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

\*  
\* \*

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,*

Jan STEVERLYNCK.

*De voorzitter,*

Jean-Marie DEDECKER.